

# JOURNAL DE L'AÏKI CLUB DE LA RIVIÈRE

Aïki kawa no kai shin bun

## LE MOT DE LA RÉDACTION

2024 est morte, vive 2025 !  
Qu'elle vous apporte bonheur et prospérité. Je vous souhaite au nom de l'ensemble de l'association une bonne et heureuse année 2025.

La première édition de notre journal a plut à nos lecteurs et nous en sommes ravis. Ravis aussi de vos propositions.

La rédaction vous propose donc de poursuivre cette aventure journalistique, ayant pour but de clarifier certains points, d'informer de nos origines, de notre histoire et celle de notre pratique ; qu'elle soit à mains nues, avec un jô ou avec un bokken.

Vous êtes tous, anciens comme débutants, à même de faire des propositions d'article ou de thèmes à aborder, de poser vos questions auxquelles nous essaierons de répondre au plus juste.

C'est aussi un moyen d'informer en interne des activités de notre association. Dans cette édition nous abordons les origines et le développement du jô do.

Bonne lecture à tous

## LES STAGES

STAGE à Nyons avec senseï Boudrez les 24, 25 et 26 janvier. Au programme jô dô et aïki do Kobayashi ryû

**STAGE**  
**AIKIDO - JODO**  
24, 25 et 26 Janvier 2025  
Dojo de l'île verte à Nyons (26)  
Dirigé par Senseï Robert BOUDREZ  
7<sup>e</sup> Dan - Hanshi FIAMT

AÏKIDO	JODO
Vendredi (Lycée) 19 h 30 - 21 h 00	Samedi 09 h 30 - 11 h 30
Samedi 14 h 00 - 16 h 00	Dimanche 11 h 00 - 12 h 30
Dimanche 09 h 30 - 11 h 00	

Stage complet 40 €  
Un cours 15 €

<https://nyonsaikido.fr>

STAGE à Vaison la romaine à la nouvelle salle les 19 et 20 avril. Au programme jô dô et aïki do Kobayashi ryû

STAGE international de notre fédération, la FIAMT aura lieu à Mirepoix comme chaque année. La date est toujours prévue le week-end de pentecôte les 7 et 8 juin.  
Inscrivez vous vite pour permettre une organisation fluide.

Inscription au :  
[aikijutsu2684@orange.fr](mailto:aikijutsu2684@orange.fr)

INTERCLUBS deux sont programmés, celui de Mazan le 2 février et celui de Vaison, date à venir

合気川の会新聞

Janvier  
2025

Numéro : 2  
Édité par l'aïki club de la rivière  
Journal gratuit à visé interne  
Comité de rédaction : aikijutsu@orange.fr  
Rédaction Pascal Primpied, Jean-Luc Brouwers

# JOURNAL DE L'AÏKI CLUB DE LA RIVIÈRE

Aïki kawa no kai shin bun

杖道

合気川の会新聞

## HISTOIRE

Pour continuer sur les origines de nos pratiques voici le jô dô

Le jô dô est le seul art martial à ma connaissance qui fut fondé sur une défaite. La légende veut que Musô Gonnosuke Katsukichi, fondateur du jô jutsu, se soit mesuré aux plus grandes lames de son époque et qu'il ne fut jamais vaincu, jusqu'au jour où il rencontra en duel le célèbre Miyamoto Musashi et sa technique des deux sabres (*juji dome*) qui étonnamment, le laissa en vie.



Musô Gonnosuke Katsukichi, orgueilleux s'il en est car il avait écrit sur son dogi « je suis la plus grande lame du japon ». Il avait pénétré l'enseignement profond (*okugi*) des traditions de trois écoles : La Tenshin Shoden Katori Shintoryû dont il eut une licence d'enseignement (*menkyo*), de la Kashima Jikishin Kage-ryû dont il reçut parait-il le secret des principes Ichi no tachi (premier sabre) et de la Kasumi Shintô-ryû.

Après sa défaite il fit une ascèse austère sous forme de pèlerinage (*musha shugyo*) à travers le pays qui dura plusieurs années. Son pèlerinage le conduisit au sanctuaire Kamado sur le mont Hôman, dans l'actuelle préfecture de Fukuoka où, après s'être isolé durant 37 jours et 37 nuits, il obtint l'illumination (*satori*). Cette révélation lui apporta la solution pour défier un sabre. « L'apparition » lui aurait dit : Trouve le plexus solaire avec un bâton rond ; et révélée la vision d'un

bâton de 128cm de long et 2,3cm de diamètre, utilisé à la manière du sabre (*tachi*), de la lance (*yari*) mais aussi de la hallebarde (*naginata*). Le jô jutsu était né. Il mit au point les techniques qui lui permirent de battre, lors d'un nouveau duel, Miyamoto Musashi et sa technique des deux sabres croisés.

La popularité de Musô Gonnosuke Katsukichi grandissante, attira l'attention du clan Kuroda qui lui proposa d'instruire ses guerriers. Dans les années qui suivirent il forma les samouraï du clan et décerna une dizaine de certificat d'enseignement (*menkyo*) Ceux-ci et leurs successeurs perpétuèrent l'enseignement et fut jalousement gardé secret à l'intérieur du clan, en tant que tradition secrète officielle (*otome bujutsu*). Au sein du clan Kuroda deux dojos se distinguèrent. Le premier dans la famille Hirano et le second dans la famille Hamachi. Bien plus tard la restauration Meiji (1868) fut levée l'interdiction d'enseigner à l'extérieur du clan.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle senseï Shimizu Takaji (le 25<sup>e</sup> *sôke*), homme d'ouverture, introduisit cet art en Mandchourie, puis à tout étranger désirent étudier sérieusement la culture martial japonaise. Le premier occidental à bénéficier de l'enseignement du jô jutsu fut un américain nommé Donn F. Draeger. Senseï Shimizu Takaji changea le nom de la Shintô Muso-ryû jô jutsu en Shintô Muso-ryû jô dô, celui-ci reflétant mieux le changement de l'art, alors en accord avec la nouvelle orientation de la société moderne. Shimizu Takaji et Donn F. Draeger fondèrent ensemble la fédération internationale de jô dô.

Shinto	神道
Muso	夢想
Ryu	流
Jo	杖

La fédération de kendo (ZNKR) intégra la discipline, pour qui a été mis en place un tronc commun de connaissances de base. Le travail des kyhon, exercices de maniement du jô et le sêtei jô comprenant 12 kata, tirés de l'école et adapté pour les ken do ka. Ces kata forment une base commune à la plupart des écoles et pour la compétition.

Après le décès de senseï Kuroda Yasuji et Senseï Otofujii, Senseï Nishioka forma un groupe à Fuchu-Shi qui se nomme Sei ryu kai. La fédération européenne de jô dô a donc créé une section Sei ryu kai Europe. Ce groupe est formé des anciens, ayant obtenu des certificats (Oku iri, Sho Gomokuroku, et Menkyo kaiden). C'est aujourd'hui senseï Krieger qui est le représentant pour l'Europe.

En France le jô dô fait partie des disciplines affinitaires de la fédération de judô. Plusieurs groupes existent en dehors de cette fédération dont la notre, la FIAMT sous la direction de senseï Boudrez 7<sup>e</sup> dan budô hanshi.

Janvier 2025

# JOURNAL DE L'AÏKI CLUB DE LA RIVIÈRE

## Aïki kawa no kai shin bun

# 合気川の会新聞

### Tradition martiale

Depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle l'école noua des liens avec un certain nombre d'autres traditions martiales, spécialisées dans l'étude d'armes différentes. Aujourd'hui l'éducation complète d'un membre de la shintô Musô ryû comprend six traditions martiales :

Shintô Musô ryû jô do :	bâton (jô)
Shintô Musô ryû ken jutsu :	tachi sabre (ou bokken, ou bokutô)
Shintô Musô ryû tanjo jutsu :	bâton court (environ 1m)
Shintô Musô ryû kusarigama jutsu :	faucille munie de chaîne et de poids
Shintô Musô ryû jutté jutsu :	ou jitté matraque en métal et fourchon
Shintô Musô ryû hôjô jutsu :	cordelette pour ligature

### Les armes

Bôkken, o dachi ou bôkuten



Ko dachi



Jô



### Les autres armes

Tan jô



Kusari gama

Jutté



Janvier  
2025

Hojo



# JOURNAL DE L'AÏKI CLUB DE LA RIVIÈRE

## Aïki kawa no kai shin bun

# 合気川の会新聞

### Les notions

Dans les arts martiaux japonais (*budô*) l'explication orale, la décomposition des mouvements pour en comprendre la mécanique, ne donnent qu'une compréhension superficielle. Seule la pratique intense et régulière peut donner une compréhension intuitive de la discipline. Le débutant sait qu'elle existe, mais il ne la comprend pas encore. La véritable compréhension passe à la fois par le corps, par l'intelligence et par l'émotion.

La relation espace-temps (*ma ai*), le temps de l'action, la posture (*shisei*), la qualité du relâchement et l'angle auquel il faut se positionner, la respiration et son expression sonore (*kiai*), la coordination des énergies (*ki awasé*), sont autant de paramètres que l'on doit acquérir pour avoir la véritable compréhension, celle du corps unit à l'esprit.

### L'étiquette

L'étiquette (*rei shiki*) est l'ensemble des actes que l'on doit accomplir à partir du moment où l'on entre dans le lieu où l'on pratique (*dôjô*), jusqu'au moment d'en sortir. Elle comprend les relations envers les autres et envers les lieux. C'est une gestuelle extrêmement précise, au même titre que la technique martiale proprement dite. Cela exige une préparation mentale que l'étiquette apporte et aide à maintenir durant les entraînements.

Nous devons saluer en entrant dans le dôjô (avec la bonne inclinaison du buste) vers le kamiza ou shomen, saluer l'arme que l'on va utiliser, saluer le partenaire avec le protocole adapté. Savoir où se positionner dans la ligne, etc.

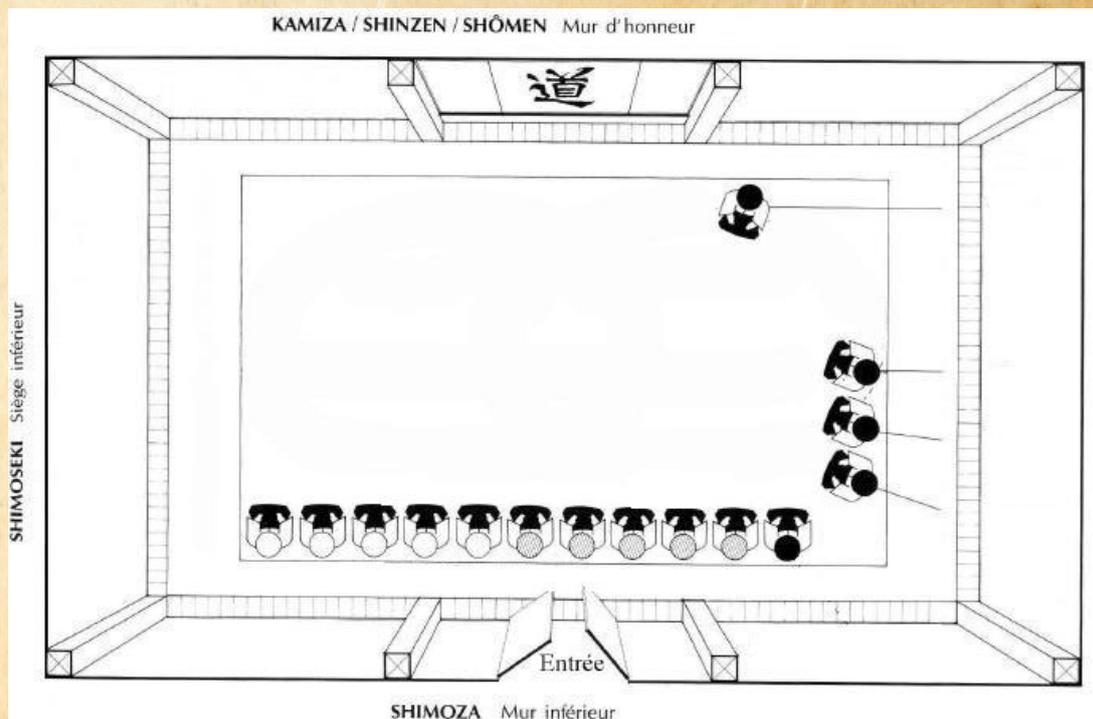
### Le dôjô

A l'origine le dôjô était la salle d'un temple shintoïste ou bouddhiste. Dô étant la voie, le chemin qui mène à l'éveil et jô l'endroit où l'on étudie, où l'on cherche le chemin. C'est aussi le lieu où l'on étudie les arts martiaux. Traditionnellement le kamiza ou shomen est placé au sud c'est là, dos au kamiza que se positionne le maître. Il reçoit symboliquement la lumière qui est la connaissance à transmettre. Les élèves sont en face sur le (*joseki*) au nord, dos à la lumière et la reçoivent par la réflexion du maître. A droite, dos à l'est sont les assistants et professeurs.

禮式

Janvier  
2025

Les pratiquants se positionnent à droite pour le plus ancien ou plus gradé et à l'opposé, côté ouest les débutants ou les plus jeunes. C'est sur ce mur ouest que se positionne les invités.



# JOURNAL DE L'AÏKI CLUB DE LA RIVIÈRE

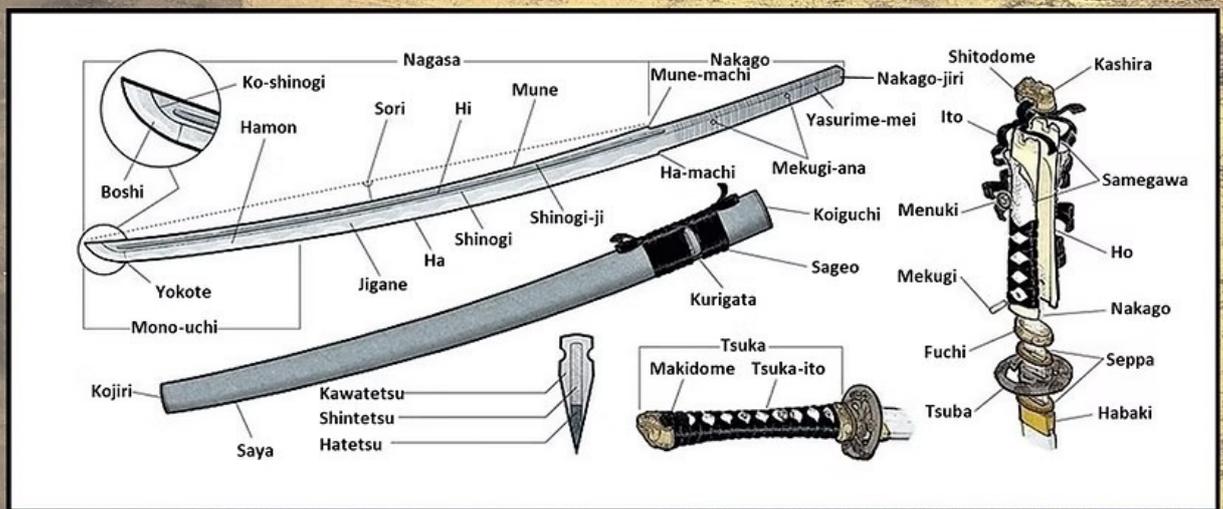
## Aïki kawa no kai shin bun

### Kamaé

Kamaé (la garde) est une posture d'engagement au combat qui marque à la fois une intention manifeste d'engager le combat et à provoquer chez l'adversaire des réactions de peur, d'hésitation, de confusion ou même à leurrer ce dernier par une faiblesse qui n'est qu'apparente. Presque chaque mouvement débute et finit en kamaé. Ceci signifie qu'à tout moment la position de l'arme peut permettre une attaque ou un contrôle. Cependant il est incontestable que se sont dans les kamaé qui précède chaque kata que l'on discerne le mieux les notions plus anciennes des écoles traditionnelles de techniques guerrières (*ko bu jutsu*).

合  
気  
川  
の  
会  
新  
聞

### NOMENCLATURE D'UN SABRE

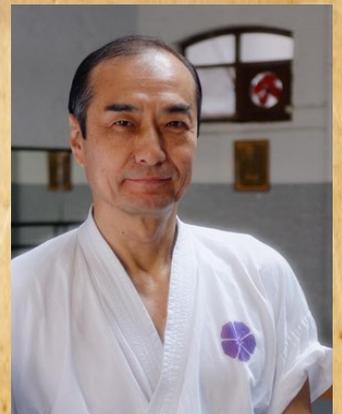


*Suite dans un prochain numéro*

Janvier  
2025

Nous avons perdu le 3 mars 2024 un grand des arts martiaux. Senseï Kuroda Tetsuzan né en 1950 dans la préfecture de Saïtama, Kuroda Tetsuzan a étudié les arts martiaux de sa famille avec son grand-père, Taiji Tetsushinzai. Il est le soké de 5 écoles :

- Minyaryu Iaido
- Komagawa Kaishinryu Kenjutsu
- Shishin Takumaru-ryu Jujutsu
- Tsubaki Kotengu-ryu Bojutsu
- Seigyoku Koguri-ryu Sakkatsu-jutsu.



Il continue à poursuivre les mouvements originaux des arts martiaux avec ses disciples au dojo de Fushukan nommé Shinbukan Kuroda dojo. Il est considéré comme une figure de proue dans le monde moderne des arts martiaux, admiré par de nombreux amateurs d'arts martiaux qui recherchent l'authenticité. Sa famille enseigne le jô dô depuis l'époque de Musô Gonnosuke Katsukichi

Article rédigé avec la collaboration de senseï Brouwers

PP

Pour nous écrire au courrier des lecteurs : [aikijutsu2684@orange.fr](mailto:aikijutsu2684@orange.fr)